

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat

- Université d'Auvergne - UdA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie, gestion (DEG)

Établissement déposant : Université d'Auvergne - Uda

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Management des organisations*, spécialité *Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat* a ouvert en 1992. Dispensée par l'Ecole Universitaire de Management - IAE d'Auvergne (UEM), la formation est délivrée sur deux lieux d'enseignement l'EUM et l'Institut d'Auvergne du Développement du Territoire (IADT). L'objectif principal de cette licence professionnelle est de former des cadres intermédiaires du secteur de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) en leur apportant des qualifications spécifiques sur la gestion de ces structures.

La formation se tient sur trois jours et demi par semaine (du mercredi au samedi matin) de façon à accueillir à la fois des étudiants de formation initiale et de formation continue (hors contrat de professionnalisation). La formation est également ouverte à la procédure de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) ou Professionnel (VAP).

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat* cherche à professionnaliser des étudiants de formation continue et initiale via la technique des cas pratiques, des stages et projets tutorés très axés sur la pratique professionnelle. Cette pédagogie est assurément adaptée aux objectifs de professionnalisation attendus d'une LP. Les cours sont également déposés sur une plate-forme pédagogique. Par ailleurs, la volonté de lier formation et recherche mérite d'être soulignée. Parmi les faits notables, on observe que les étudiants ont participé à l'organisation d'un colloque sur les enjeux de la gestion en ESS en 2014. Les modalités d'enseignement sont clairement expliquées avec un aménagement des enseignements facilitant l'intégration des étudiants de formation continue.

La formation bénéficie d'un bon ancrage régional. En effet, l'environnement de la formation est riche et pertinent, tant par les autres formations dispensées par l'Uda gravitant autour des préoccupations de l'économie sociale et solidaire (notamment développement durable), que par les organismes intervenant dans ce secteur et pouvant offrir des ressources certaines en matière de stages appropriés et de réseaux professionnels. On ne relève pas cependant d'ancrage au-delà de la région.

Cependant, un certain nombre de points susceptibles d'amélioration doivent être soulignés. L'aspect opérationnel de la licence professionnelle reste peu visible du fait d'enseignements restant assez généralistes peu en adéquation avec la volonté de former spécifiquement des « cadres intermédiaires » du secteur de l'ESS. La dimension internationale est, de plus, quasiment absente.

Par ailleurs, l'intitulé de la formation ne correspond pas au contenu, car il évoque deux axes - la gestion de l'ESS et l'entrepreneuriat. Or, à la lecture du dossier et des annexes, il n'est pas fait référence à la dimension entrepreneuriat (ni en théorie, ni en pratique).

En outre, le suivi des diplômés atteste d'une insertion professionnelle assez faible. Les résultats sont toutefois parcellaires et aucune information n'est fournie sur les emplois occupés.

De plus, la mixité des publics entre formation initiale et formation continue ne paraît plus réellement effective sur les deux dernières promotions composées exclusivement ou essentiellement d'étudiants en formation initiale.

Enfin, les modalités d'autoévaluation s'avèrent perfectible. Notamment, il ne semble pas exister d'évaluations de la formation par les étudiants.

Points forts :

- Une bonne relation complémentaire entre recherche et enseignement.
- Une volonté d'aider à une meilleure compréhension des problématiques du champ de l'ESS avec des projets tutorés très axés sur la pratique professionnelle.
- Un fort ancrage de la formation dans le milieu professionnel régional.

Points faibles :

- Un taux d'insertion professionnelle médiocre, des enquêtes insuffisamment renseignées et des imprécisions sur le devenir professionnel des étudiants.
- Un contenu de la formation trop généraliste au regard des objectifs affichés.
- Un intitulé de la formation, mettant en avant l'entrepreneuriat au côté de l'ESS, qui ne correspond pas au contenu.
- Une mixité des publics d'étudiants (en formation initiale et une formation continue) qui n'apparaît plus très effective.
- Une absence de réelle ouverture à l'international.
- Une absence d'évaluation de la formation par les étudiants.

Recommandations :

Il est nécessaire de clarifier le positionnement de la LP *Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat* afin de corriger le défaut de lisibilité de la formation pour les entreprises de manière à favoriser l'insertion professionnelle des diplômés.

Pour essayer d'améliorer le réseau, il pourrait être conseillé de rejoindre des réseaux nationaux de l'ESS permettant de référencer la formation tel le Réseau InterUniversitaire de l'ESS (RIUESS).

Pour l'avenir, dans le cadre de l'amélioration de la formation, il serait nécessaire de réaliser plus d'un conseil de perfectionnement annuel pour assurer la cohérence et la complémentarité entre les enseignements dispensés et il pourrait être conseillé de comparer les approches des universités européennes sur la thématique de la licence professionnelle.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	L'objectif principal de la licence professionnelle est de former des cadres intermédiaires du secteur de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) en leur apportant des qualifications spécifiques sur la gestion de ces structures. Or, on peut s'interroger sur l'adéquation parfaite à cette finalité au regard du caractère généraliste de la formation dispensée. Par ailleurs, il apparaît que la dimension « entrepreneuriat », autre objectif de la LP, est quelque peu délaissée.
Environnement de la formation	La licence professionnelle <i>Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat</i> s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'offre de formation de l'Uda au sein du champ <i>Droit, économie, gestion</i>. L'environnement de la formation est riche et pertinent, tant par les autres formations dispensées par l'Uda gravitant autour des préoccupations de l'économie sociale et solidaire, que par les organismes intervenant dans ce secteur pouvant offrir des ressources certaines en matière de stages appropriés et de réseaux professionnels : CRESS (Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire), Associations, SCOP (Sociétés coopératives et participatives), Coopératives... Ce réseau professionnel est cependant à dimension seulement régionale et

	le dossier manque de précisions sur la nature des liens et le statut des structures. Il est toutefois important de souligner que la formation est soutenue par la Chambre régionale de l'ESS.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est constituée de professionnels et d'enseignants-chercheurs. Les acteurs professionnels sont très présents puisqu'ils dispensent 57,9 % du volume horaire d'enseignements (pour un total de 376,5 h) contre 42 % pour les enseignants-chercheurs. Il n'est pas dit s'ils participent aux recrutements, mais ils sont présents lors du conseil de perfectionnement. La proportion d'intervenants extérieurs est importante (supérieure à 30 %) et relèvent bien du champ de l'ESS (Chambre régionale de l'ESS, mutuelles, associations et coopératives) sans que leur fonction ne soit toutefois malheureusement indiquée.
Effectifs et résultats	On note une baisse constante des effectifs entre 2010 et 2015 (passant de 42 en 2010 à 19 en 2015) sans que le dossier n'évoque ni n'explique ce fait. De plus la volonté de constituer des promotions mixtes avec une population d'étudiants aussi bien en formation initiale qu'en formation continue afin d'assurer une forte capacité d'enrichissement par l'expérience pour les uns et par une vision nouvelle pour les autres n'est plus effective depuis deux ans (0 et 5 étudiants en formation continue seulement sur les deux dernières promotions 2013-2014 et 2014-2015 composées respectivement de 26 et 19 étudiants). Mise à part l'année 2010-2011, le taux de réussite est très bon. En termes de résultat le taux d'insertion professionnelle annoncé de 50 % augmenté de la proportion (modeste) d'étudiants qui vont vivre une expérience professionnelle au travers de VIE (Volontariat International en Entreprise), n'est que la moyenne à 30 mois après la délivrance du diplôme. Sur les trois dernières promotions et à six mois, le taux d'insertion professionnelle est respectivement de 40, 35 et 16 %.

Place de la recherche	La place de la recherche au sein de la licence professionnelle est très bonne. Il existe un fort lien avec la recherche, tant au sein de l'UdA par le Centre de Recherche Clermontois en Gestion et Management, (CRCGM) qu'avec des associations et des instituts régionaux (MACEO, Association pour le développement économique du Massif Central/la plate-forme 21/l'institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture/le laboratoire informatique, modélisation et Optimisation des systèmes). Il est ainsi fait mention d'un projet de recherche en partenariat avec des entreprises de l'ESS, des chercheurs et une volonté d'impliquer les étudiants. Les recherches menées au sein de ces structures viennent alimenter des études de cas pour les étudiants de la licence professionnelle. Les étudiants ont même participé en décembre 2014 à l'organisation de journées de recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation passe par le nombre d'intervenants professionnels impliqués dans la formation. Elle se caractérise encore par la place faite aux cas pratiques tournés vers la pratique professionnelle, aux stages, aux visites d'entreprises et aux projets tutorés.
Place des projets et stages	L'organisation des projets tutorés et stages est clairement expliquée et répond bien à l'objectif de professionnalisation. Le stage se déroule à mi-temps sur une période de six mois (d'avril à septembre). Les étudiants sont placés en autonomie pour la recherche de leur stage et peuvent bénéficier de la plate-forme UdA Pro ainsi que du réseau et de l'association des anciens diplômés. Le projet tutoré permet une mise en situation professionnelle, car ils doivent répondre à un besoin précis exprimé par une structure (très

	concret, pratique). Cette pédagogie apparaît être un point fort de la formation.
Place de l'international	La dimension internationale est faible. Il est fait référence à des départs dans le cadre du volontariat international en entreprise (VIE) sans plus de précision quant au nombre. Il est clairement souligné que la licence professionnelle dispose, actuellement, d'un ancrage exclusivement régional. Rien n'est clairement explicité concernant l'apprentissage des langues étrangères : seuls des cours d'anglais figurent dans la maquette.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La LP est ouverte à différents profils en formation initiale (L2/ BTS/ DUT ...). Sur les deux dernières promotions de 2013-2014 et 2014-2015, on observe une représentation un peu supérieure d'étudiants issus de BTS (respectivement 23 % contre 19 % de L2 et 5 % de DUT et 36 % contre 15 % de L2 et 15 % de DUT). Une part importante d'étudiants vient d'autres formations sans précision : respectivement pour les deux dernières années analysées 42 % et 31 %. Elle est encore ouverte en formation continue (0 étudiants en 2013-2014, 5 en 2014-2015) et est accessible par VAP et VAE. Le recrutement est classique : présélection sur dossier suivi d'un entretien de motivation. Concernant l'aide à la réussite, le dossier mentionne le soutien du « réseau » (pour l'aide à la réalisation des projets professionnels, stages...). On doit par ailleurs souligner le dispositif de soutien mis en place pour les étudiants en difficulté par un système de tutorat.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont clairement expliquées avec un aménagement des enseignements facilitant l'intégration des étudiants de formation continue. La pédagogie est adaptée aux objectifs de professionnalisation attendus d'une LP en mettant l'accent sur les cas pratiques. Les cours sont également déposés sur une plate-forme pédagogique et les étudiants sont invités à s'inscrire à des MOOC ciblés. Toutefois, le dossier souligne quelques difficultés d'appropriation par les étudiants.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants se fait exclusivement sur la base du contrôle continu. Les modalités de fonctionnement des jurys d'examen ne sont pas expliquées. Le dossier est pour le moins très succinct sur ce point.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi de l'acquisition des compétences n'est traité qu'à travers les modalités d'évaluation et les dispositifs d'aide à la réussite. Le supplément au diplôme, fourni au dossier, atteste néanmoins de la réalité du suivi de l'acquisition des compétences.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés se fait par deux moyens : grâce à l'association des anciens étudiants (ESS Team) et l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'Université. Il est difficile de se faire une idée, car les chiffres communiqués du dossier ne sont pas complets. Le tableau de suivi des diplômés ne renseigne pas le devenir de tous les étudiants ayant répondu à l'enquête. De plus aucune information qualitative n'est communiquée sur l'insertion
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	La procédure d'autoévaluation est perfectible. Il est prévu l'organisation d'un conseil de perfectionnement une fois par an (sans toutefois la présence du personnel administratif) dont l'objectif est de permettre une amélioration continue des différents apprentissages. Le compte-rendu du dernier conseil de perfectionnement (2014-2015) est fourni en annexe. Le dossier n'évoque pas, en revanche, d'évaluation de la formation par les étudiants.

Observations de l'établissement

Observations sur le rapport d'évaluation de la formation

Licence professionnelle

Gestion de l'économie sociale et solidaire et entrepreneuriat

Numéro de rapport : S3LP170012571

Rédigé par Virginie Noireaux et Bertrand Valiorgue

Nous vous remercions pour le rapport d'évaluation qui nous a été transmis. Il fait assez logiquement ressortir quelques points faibles sur lesquels nous aimerions revenir. Certains sont pleinement partagés, d'autres méritent selon nous plus de nuances et de mise en contexte.

Le manque d'ouverture à l'international est mentionné à plusieurs reprises et nous souhaitons apporter des compléments sur ce point. La licence pro GESS de l'EUM a historiquement été construite en accord avec des partenaires locaux afin de répondre à des besoins en matière de compétences sur le bassin d'emploi clermontois. Depuis sa création, il n'est jamais ressorti de manière significative le besoin d'une formation aux outils de gestion et au management à l'international. Bien évidemment, nous accompagnons et soutenons toutes les démarches des étudiants qui souhaitent se tourner vers des projets internationaux. Un positionnement international peut avoir du sens dans d'autres contextes et pour d'autres besoins mais il n'apparaît pas pertinent dans le cas précis de la licence PRO GESS de l'EUM.

La mixité des publics en formation continue et initiale est une réalité historique de cette licence et nous veillons à la maintenir. Il y a toujours eu des étudiants en formation continue dans la licence. Nous vous donnons les détails pour les 5 dernières années. Sur 2015-2016, 6 étudiants sur 18 sont en formation continue ou en reprise d'études. Ils étaient 4 en 2014-2015 pour un effectif de 25. En 2013-2014, nous avions 5 étudiants en formation continue sur un total de 26 étudiants. En 2012-2013, un partenariat avec l'ISTRA a permis d'inclure 14 étudiants en formation continue pour une promotion de 29 étudiants. En 2011-2012, les étudiants en formation initiale étaient au nombre de 11 sur un total de 25 étudiants. Nous avons toujours eu des étudiants en formation continue en proportion variable selon les années mais toujours avec un nombre significatif. Cela a permis d'enrichir la pédagogie et de croiser les parcours. Nous veillons activement à maintenir ce point dans les années à venir et il nous semble que la conclusion du rapport pourrait être nuancée sur ce point.

L'évaluation fait état d'un taux insuffisant d'insertion professionnelle. Nous partageons le souci d'une amélioration continue de l'insertion professionnelle des étudiants et il nous semble que les résultats de ces dernières années sont conformes à ceux que l'on peut observer dans d'autres formations. Si l'on regarde l'enquête publiée en 2015 pour la promotion 2013-2014, on constate un taux global d'insertion professionnelle de 64,3% à moins de 12 mois. En 2014, l'enquête fait état d'un taux global d'insertion professionnelle de 71,4% pour la promotion 2012-2013. L'année précédente, nous étions à un taux de 75% pour la promotion 2011-2012. Concernant la promotion 2010-2011, le taux d'insertion s'élevait à 77%. Un taux moyen d'insertion de 75% paraît satisfaisant dans un contexte où les structures de l'économie sociale et solidaire sont particulièrement chahutées.



Nous partageons le **point évoqué sur l'entrepreneuriat** et nous allons travailler cela dans l'avenir. Au moment de sa création, la licence était précurseur sur les questions d'entrepreneuriat. Les évolutions institutionnelles et organisationnelles font qu'aujourd'hui la question de l'entrepreneuriat s'est particulièrement développée et qu'elle est désormais moins différenciante. Les étudiants peuvent bénéficier au sein de l'université d'aides et de soutiens en matière d'entrepreneuriat. Il paraît judicieux comme vous le suggérez de moins mettre désormais l'action sur les questions d'entrepreneuriat.

Concernant les **effectifs**, nous avons souhaité baisser le nombre d'étudiants afin d'avoir des promotions de moins de 30 étudiants dans le but de maintenir un contact direct et offrir un suivi personnalisé. Une promotion de 19 étudiants en licence professionnelle nous semble tout à fait conforme aux standards. Nous n'avons pas le sentiment d'une baisse des candidatures et d'un manque d'intérêt car nous recevons chaque année de nombreuses candidatures (une centaine). Nous sélectionnons nos étudiants sur des critères de motivation et une compréhension des enjeux de la formation en matière de formation aux enjeux et outils du management dans les organisations du secteur de l'ESS. Nous sommes à un ratio de sélection d'un tiers ce qui nous permet de choisir des étudiants en phase avec les objectifs de la formation.

Les **évaluations et les retours des étudiants sur les contenus pédagogiques** sont perfectibles et nous veillons à les améliorer. Nous effectuons un suivi régulier sur le niveau de satisfaction des étudiants et nous échangeons en continu avec ces derniers à de multiples occasions. Il convient également d'ajouter que les licences professionnelles de l'EUM sont évaluées par la certification qualité QUALICERT ce qui nous aide à améliorer nos processus. Pour terminer sur ce point, nous voudrions ajouter que certains de nos intervenants font directement passer des questionnaires aux étudiants afin d'évaluer leurs cours et engager des démarches d'amélioration.

Clermont-Ferrand, le 20/05/2016

Le Président de l'Université d'Auvergne – Clermont I



Professeur Alain ESCHALIER